



ASIE / SRI LANKA - « C'EST L'HEURE DE LA PAIX ! NE LAISSONS PAS PASSER CETTE OCCASION HISTORIQUE : APPEL DE MGR GOMIS AU GOUVERNEMENT ET AU MOUVEMENT TAMIL POUR REPRENDRE LES NEGOCIATIONS

Colombo (Agence Fides) – « Ne laissons pas passer ce moment propice, cette occasion historique pour construire la paix ! La communauté chrétienne soutient avec force les espérances de la paix, qui est vraiment à portée de la main » : c'est l'appel envoyé à l'Agence Fides par Mgr Oswald Gomis, Archevêque de Colombo et Président de la Conférence Episcopale du Sri Lanka.

Alors que les négociations entre le gouvernement et les représentants Tamil sont à l'arrêt, l'Archevêque demande aux parties « de faire un effort, un pas en avant, d'avoir la clairvoyance pour retourner à la table des négociations pour discuter des perspectives de paix pour le Pays. Nous espérons en une prompte reprise des négociations et en un accord ».

Mgr Gomis explique : « De nombreuses autres nations soutiennent la paix et font tout pour rapprocher les parties. La communauté chrétienne travaille avec les gens, en intensifiant les programmes d'éducation à la paix adressés aux jeunes, aux écoles, à la société civile. Nous sommes optimistes, parce que nous voyons que la population désire la réconciliation nationale et l'harmonie ».

Les négociations de paix se sont enlisées le 21 avril dernier. Les Tamil dénoncent une tentative du gouvernement central de les tenir en marge du processus de reconstruction du Pays, en les excluant de la relance de l'économie, du gouvernement des régions du Nord et de l'Est du Sri Lanka, à majorité Tamil. Le « Liberation Tiger of Tamil Eelam » (LTTE) demande une Administration « ad intérim » pour le Nord du Pays, mais le gouvernement central propose la création d'un « Conseil pour le développement » avec des pouvoirs limités. Récemment, le gouvernement, après un mois d'impasse, a déclaré qu'il était prêt à discuter la proposition de l'administration temporaire. Parmi les principaux problèmes qui n'ont pas encore trouvé une solution, il y a le retour des réfugiés Tamil chez eux dans le Nord, et le désarmement des rebelles qui, déclare le LTTE, ne peut être unilatéral ; Une occasion importante pour relancer les rapports semble se profiler dans la Conférence des Pays donateurs du Sri Lanka, qui se tiendra à Tokyo dans les prochains jours, organisée par l'Union Européenne.

Mgr Gomis rappelle : « Au Sri Lanka, tous comprennent que la paix est la seule voie pour le bien et pour le développement du Pays : on ne peut retourner en arrière ». Les Evêques invitent les catholiques « à prier sans cesse pour la reprise des négociations et pour leur succès, pour que règne dans le Pays l'harmonie entre toutes les communautés ». Au plan populaire, l'Eglise organise des programmes de réconciliation et d'éducation au dialogue, qui s'adressent en particulier aux jeunes et aux enfants. L'Eglise catholique en particulier, ayant des fidèles dans les deux groupes ethniques, Cingalais et Tamil, peut jouer un rôle important pour panser les plaies et construire des relations nouvelles.

La guerre civile, qui a éclaté en 1983, a fait plus de 65.000 victimes, et plus d'un million de réfugiés. Au mois de février 2002, on a signé un cessez-le-feu, et les négociations ont commencé, avec la médiation de la Norvège.

(P.A.)

(Agence Fides, 6 juin 2003, 42 lignes, 552 mots)